

(en Louisiane)

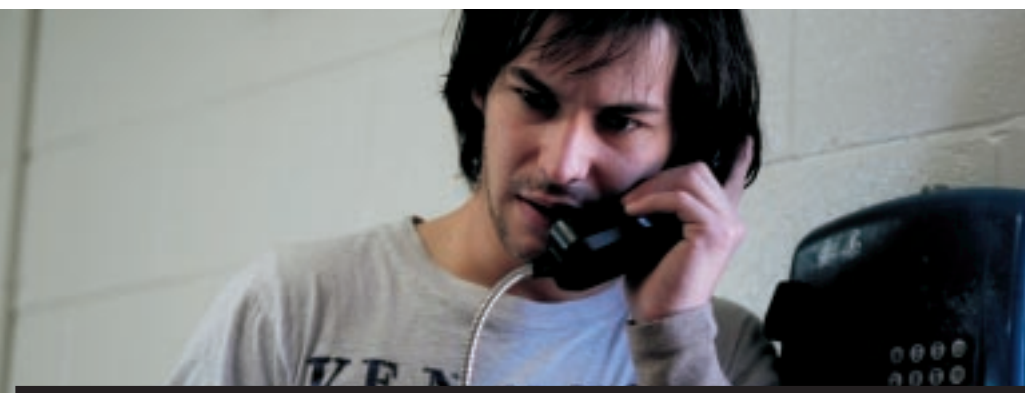
“Nous sommes allés en repérages à Albuquerque, au Nouveau Mexique, mais je ne me suis pas senti à l’aise dans ce décor désertique, même si c’était géographiquement plus proche du Texas, où s’est déroulée l’histoire vécue par Frédéric Bourdin. Quand nous avons visité Bâton Rouge, j’ai été immédiatement frappé par le contraste entre cette végétation délirante, à la fois douce et inquiétante, et la violence de la misère sociale autour. C’était en équation avec le projet. Les bayous créent un sentiment d’oppression et d’angoisse propices à une ambiance de polar et, en même temps, Bâton Rouge étant l’un des principaux complexes pétrochimiques des Etats-Unis, il y a ce décor d’usines et cette communauté de gens pauvres, principalement noirs, qui vivent dans des trailer parks.”

Jean-Paul Salomé



(en Rhône-Alpes)

Une petite partie du tournage s’est déroulée en Haute-Savoie dans la région de Taninges pour les scènes françaises et espagnoles. Si le choix des extérieurs européens s’est porté sur la Haute-Savoie, c’est en opposition directe avec la Louisiane, ses marais, son bayou, sa chaleur moite. Les différents décors intérieurs (gendarmerie, maison d’arrêt) ont été tournés sur ces mêmes lieux. Jean Paul Salomé avait réalisé son premier long-métrage “Les Braqueuses” en Rhône-Alpes dans la Drôme.



Rhône-Alpes cinéma

24 rue Emile Decorps
69100 Villeurbanne
www.rhone-alpes-cinema.fr

QR code



Le Conseil Régional Rhône-Alpes mène une politique unique en faveur du cinéma, depuis la création, en 1991, de Rhône-Alpes Cinéma, et avec le concours du Centre National de la Cinématographie :

- il contribue au financement des films sous forme de coproductions,
- il soutient la promotion et la diffusion de ces films et du cinéma dans la région,
- il permet de valoriser les richesses patrimoniales de ses 8 départements (Ain, Ardèche, Drôme, Isère, Loire, Rhône, Savoie et Haute-Savoie).

Rhône-Alpes

Avec le concours du Ministère de la Culture et de la Communication (CNC)

Gaumont présente
LE CAMELEON

un film de Jean-Paul Salomé

AVEC
Marc-André Grondin
Frédéric Fortin/Nicholas Mark Randall

◆
Famke Janssen
Jennifer Johnson

◆
Ellen Barkin
Kimberly Miller

◆
Emilie de Ravin
Katty Jansen

◆
Tony Kittles
Dan Price

◆
Brian Geraghty
Brian Jansen

◆
Nick Chinlund
Mitch

◆
Nick Stahl
Brendan Kerrigan

◆
SCÉNARIO ET DIALOGUES
Jean Paul Salomé
Natalie Carter

◆
D'APRÈS LE LIVRE DE
Christophe d'Antonio

◆
IMAGE
Pascal Ridao

◆
SON
Pawel Wdowczak

◆
MONTAGE
Marie-Pierre Renaud

◆
MUSIQUE
Bruno Coulais

◆
UNE COPRODUCTION
Loma Nasha Films
Gordon Street Pictures
Lieju Productions
Rhône-Alpes Cinéma
Restons groupés Productions
Vendredi Film

◆
AVEC LA PARTICIPATION DE
CNC
la Région Rhône-Alpes

◆
DURÉE : 1h 47

◆
DISTRIBUTION
Gaumont

◆
www.gaumont.fr
www.rhone-alpes-cinema.fr

Maquette : Jean-Marc Cleyet-Marrel - Photos : Patti Perret / Loma Nasha Films - Ce document et ces textes ne font pas novation aux obligations publicitaires



SORTIE LE 23 JUIN 2010

Un film coproduit par **Rhône-Alpes Cinéma**



"Lui qui a manipulé toute sa vie, serait-il celui qui l'est pour la première fois?"

LE CAMELEON

synopsis

Espagne, 2000 : un jeune homme sort de son mutisme. Il dit s'appeler Nicholas Mark Randall, être américain et avoir été enlevé 4 ans plus tôt par les membres d'une secte.

A la surprise de la police espagnole qui le soupçonne d'être un imposteur récidiviste, sa sœur vient le chercher et le ramène aux Etats-Unis, en Louisiane, où sa famille semble le reconnaître.

Les récits des médias locaux sur ce retour miraculeux alertent le FBI dont l'agent, Jennifer Johnson, s'interroge de plus en plus sur la véritable identité de Nicholas et sur l'attitude surprenante de la famille.

"Le Caméléon" est inspiré de la véritable histoire de Frédéric Bourdin condamné à plusieurs reprises pour usurpation d'identité.

entretien

Frédéric Bourdin et Frédéric Fortin vus par...



Jean-Paul Salomé

Ce qui m'intéressait, c'était son opacité. Le flou qui l'entoure. A travers le livre et les articles, on comprenait que c'était un type difficile à cerner: il y avait comme un puzzle au sujet de sa personnalité que je trouvais tout simplement cinématographique. Je trouvais intéressant de montrer les choses sans tout expliquer, de conserver au personnage ses zones d'ombre. Le challenge, pour moi, était de ne pas donner d'idées préconçues de ce personnage : ne pas le magnifier, ni en faire un salaud. Le film n'essaie pas de montrer un type sympathique de bout en bout mais j'espère qu'il permet de ressentir une certaine empathie, à certains moments.

Dans les relations entre Frédéric et la mère de l'adolescent disparu, Frédéric Bourdin nous a dit qu'on était très proches de la réalité, dans ces scènes d'intimité qu'il a vécues et dont il n'avait jamais parlé. Pour moi, cela a toujours été le cœur du film. En dehors de l'histoire et de l'opportunité de tourner en Amérique, ces scènes entre Fortin et la mère, c'est ce qui est le plus proche de ma sensibilité. J'ai fait le film pour ces scènes-là. Je m'y suis senti très à l'aise et je me suis totalement identifié à ces rapports tordus entre mère et fils, alors que c'est très loin de ma vie.

Natalie Carter

Ce qui est fascinant, chez Frédéric Bourdin, c'est cette fatalité qui le pousse inéluctablement à se jeter dans ces situations désespérées. Je trouve profondément émouvant ce personnage, marqué pour la vie par une enfance malheureuse, mais qu'il ne peut se résoudre à quitter, en quête perpétuelle de quelque chose qui lui échappera toujours. Sa perversion part de cette souffrance initiale et l'une se nourrit de l'autre. Pourquoi ? Je n'ai pas toutes les réponses.

Marc-André Grondin

J'ai essayé de le comprendre et j'ai trouvé que c'était un beau personnage parce qu'il a une douleur, une tristesse. Il est en quête d'amour et, par le fait même qu'il n'a jamais pu l'obtenir de sa famille, de ses proches, il a développé une haine, une sorte de mépris pour l'humanité. Il s'est créé son propre monde, dont il est le centre, et il tente par tous les moyens d'avoir ce qu'il veut. Ce qu'il veut, c'est pas grand chose, juste une vie normale. Des gens qui l'aiment, qui s'occupent de lui. C'est quelqu'un d'extrêmement sensible qui s'est fabriqué une carapace de béton. Il y a deux mondes en lui. D'un côté, il est plein d'assurance, raconte des histoires, déteste tout le monde et est plus intelligent que tout le monde. D'un autre côté, il a envie de crier "Aimez-moi" à la terre entière. Ce que j'ai voulu faire, c'est montrer la fragilité du personnage, la blessure que Bourdin ne montre pas.

Christophe d' Antonio

Un homme de 30 ans qui prend la place d'un enfant disparu, c'est déjà, en soi, une histoire peu banale. Les imposteurs sont en général motivés par l'appât du gain, ce sont des prédateurs dont l'argent est le moteur. Or, les parents des enfants disparus n'avaient pas d'argent. Exit, l'argent comme mobile.

Ce n'est pas pour éclaircir cette affaire déjà jugée que je me suis lancé dans une enquête de plusieurs mois. Avant tout, la personnalité complexe de Frédéric Bourdin et son histoire singulière m'intriguaient. J'ai beaucoup parlé avec Frédéric. Des heures de conversation. J'ai rencontré aussi quantité de témoins. Et cependant, je me suis trompé sur lui...Je doutais parfois de sa sincérité lorsqu'il me disait que la seule chose qu'il cherchait, c'était l'amour. J'avais tort.



Caméléon: nom masculin
(latin *chamaeleon*, du grec *khamailéon*, lion nain)

1. Petit lézard d'Afrique, de Madagascar et de l'Asie du Sud-Ouest (chamaéléonidé), pourvu d'adaptations remarquables à la vie dans les arbres (queue préhensile, pattes formant pinces, homochromie active permettant à l'animal d'adopter la couleur du lieu où il se trouve) et surtout de dispositifs exceptionnels pour la chasse aux insectes (yeux à mouvements indépendants, langue protractile démesurée, gluante).
2. Personne qui change d'opinion, de conduite selon ses intérêts.

bande annonce

